

REPORTAGE

À Bombay, fous de Bollywood et du Dieu-éléphant



Bombay, 20 millions d'habitants. Capitale du business et des inégalités criantes. Épicerie de tous les rêves, grâce à sa prospère industrie du cinéma. Dans les coulisses de Bollywood, Tanay, 27 ans, ancien étudiant à Nantes, va revenir en France dans un show de chorégraphies survoltées, inspirées des films *made in Bombay*. En route pour la gloire. Avec l'aide du Dieu Ganesh...



En haut, à gauche : Tanay Pinglay, en salle de maquillage d'un studio de Bombay. À droite : Répétition du spectacle. En bas à gauche : Bombay fête Ganesh. Le Dieu-éléphant est partout. Le soir sur la plage, les habitants viennent prier et chanter.

Mumbai (Bombay)
De notre envoyé spécial

Le Dieu Ganesh a un ventre rond, quatre mains et une grosse tête d'éléphant. En septembre, il trône partout, à Bombay : à l'entrée des bidonvilles, des magasins de luxe, des fêtes de rues sponsorisées par les hommes politiques locaux... Le chouchou du panthéon hindou a forcément une place de choix dans le spectacle en cours de répétition au Yash Raj Studio, l'une des multiples fabriques de films et de soap opera de la mégapole indienne.

Dans une scène de ce spectacle, baptisé *Bollywood Express*, la belle héroïne découvre Bombay en plein « Ganesh festival ». Les 24 danseurs de la troupe survoltée assemblent un portrait géant du pachyderme, symbole de la chance nécessaire à toute entreprise.

Tanay Pinglay, 27 ans, démarre, lui, une aventure qui va peut-être changer sa vie de jeune professeur à l'Alliance française. Ce grand brun au regard doux, natif de Bombay, a décroché un rôle clef dans

Bollywood Express, qui déboulera en France en novembre, pour une ambitieuse tournée.

Il a été « casté » par le producteur indien parce qu'il est francophone, ancien étudiant à Nantes, où il a passé... un master en management ! Normal, pour un fils d'homme d'affaires... Mais il a d'autres ambitions : « Avoir une vie d'artiste. »

Tanay a joué un rôle dans *Rani*, série de France 2 sur l'Inde coloniale. « Je suis plutôt habitué à l'opéra, avec de la musique classique indienne. Ici, c'est Bollywood : de l'effervescence pure et dure ! »

Bollywood, contraction de Bombay et Hollywood, est la plus grande usine à films du globe. Elle exporte dans toute l'Asie et le monde arabe un cinéma basé sur des romances fades et chastes, entrecoupées de chorégraphies endiablées et sensuelles, dont l'absence de suspense peine à convaincre les spectateurs occidentaux.

« Ces films vous entraînent dans le monde des rêves, explique Tanay. En France, j'étais surpris au cinéma. Je me disais, c'est déjà

fini ? Je m'attendais à une fin préparée. »

Il souligne cependant : « On fait ici aussi des films réalistes de bonne qualité ». N'empêche, c'est la danse qui fait du cinéma LE loisir numéro 1 des Indiens. Si la chorégraphie est réussie, les gens reviennent plusieurs fois en salle, pour répéter les gestes. Inspirés de « la danse des temples », depuis l'origine du cinéma indien voilà cent ans, ils sont épiques aujourd'hui de hip-hop.

« Bollywood,
c'est de l'argent »

Bollywood express, chorégraphié par les célèbres sœurs Vaibhavi et Shruti Merchant, reprend ces recettes en live. Une histoire d'amour, dont Tanay sera le narrateur francophone, typique de cette énorme machine à rêve qu'est Bollywood. Rêve de richesse, d'égalité et d'amour vrai, dans un pays où le mariage est un casse-tête ruineux managé par les

familles pour faire concorder la religion, la caste, la langue, le niveau social des fiancés...

Au fait, notre comédien est-il marié ? « Trop tôt ! Mais ma mère commence à s'en préoccuper, sourit-il. Vous savez, Bombay n'est pas représentative de l'Inde. Ici, les barrières de castes ou de religions nous importent moins. Il faut la voir comme une grosse ville d'Europe qui attirerait des gens de tout le continent, avec des cultures et langues différentes. »

Cou, ils se comprennent en *hinglish*, mélange d'anglais et d'hindi. C'est le business qui compte. La formidable croissance des dix dernières années a fait pousser des tours (qui s'effondrent parfois), gonflé la classe moyenne et creusé les inégalités.

En bas de la pyramide, des expats dorment dans la rue, en attendant d'avoir assez de sous pour se payer un 10 m² dans un bidonville. En haut, il y a Bollywood, dont la richesse fait tourner la tête des studios américains eux-mêmes. L'acteur moustachu Shah Rukh Khan, la plus

grande star indienne, a empoché 30 millions d'euros l'an passé. Plus qu'Angelina Jolie...

« Bollywood, c'est de l'argent », soupire Tanay, qui gagnera, avec ce spectacle, « beaucoup plus » que ce que lui offre son salaire pourtant confortable de prof de français, à 1 000 € par mois. Prochaine étape, un rôle dans un film bombayote ? « J'aime dans ! » Si Ganesh lui porte chance.

La veille, comme de nombreux habitants, Tanay et ses amis ont défilé en ville pour amener, à la grande plage de Marine Drive, leur petite statue du dieu à tête d'éléphant. Ils l'ont immergée dans la mer... Sur le sable, des dizaines de milliers de Bombayotes chantaient et dansaient.

Texte et photos :
François CHRETIEN.

Bollywood Express, dans l'Ouest. Angers, le 8 novembre, Lorient le 9, Nantes le 10, Le Mans le 12, Mouilleron-le-Captif le 11 décembre, Rennes, le 12, 29 à 70 €. Points de vente habituels.

TOUT PEUT ARRIVER

Espionnage privé
pour espions publics

Grâce à Edward Snowden, on a appris que le NSA, un service secret américain, espionnait les alliés des États-Unis et des quidams du monde entier. Mais les agents aux grandes oreilles ne s'arrêtaient pas là. Certains d'entre eux ont utilisé les moyens techniques de leur service pour surveiller leur copine ou leur mari. Un sénateur a recensé douze cas ces dernières années. Dont celui d'une femme qui a mis sur écoute le téléphone de son époux, qu'elle soupçonnait d'avoir une liaison.

Des lentilles infrarouges
pour tricher au poker

Équipé d'une paire de lentilles de contact infrarouges, un tricheur professionnel italien sévissait dans des casinos de la Côte d'Azur. Aidé par plusieurs complices, il avait réussi à trander des dizaines de milliers d'euros dans des parties de poker, où les cartes étaient truquées. Mais la triche, « mélange de techniques à l'ancienne et de haute technologie », selon un magistrat, a fini par être repérée. L'homme, qui s'est qualifié lui-même de « joueur et tricheur international » pendant son procès, risque trente mois de prison.

Une Barbie
« police montée »

Bottes en cuir, chapeau, veste rouge et pantalon de cheval noir à bandes jaunes : c'est l'unique uniforme traditionnel de la Gendarmerie royale du Canada (Police montée en anglais). Et qui la porte ? La poupée Barbie ! Le modèle est sorti en édition limitée au début de la semaine. En 48 heures, les 1 200 exemplaires se sont arrachés. On en retrouvera sans doute bien vite en vente sur le Net, à un prix dépassant les 30 dollars (22 €) de son prix initial.



VERANDA line
Créateur d'espaces de vie et de loisirs

Venez visiter nos expositions en Bretagne



Laissez nous réaliser votre rêve ...



Pièces à vivre - Extensions - Vérandas - Abris de piscine - SPA ...



NOUVELLE
EXPO

Z.A. des Bretins - ST-GILLES
02 99 64 80 80 - www.verandaline.com

ST-ETIENNE-DE-MONTLUC (44) - Axe Nantes - Vannes
RN 165 - Sortie Gaz de France - ZI Sainte-Anne